

Mergus albellus



© René Dumoulin

Description de l'espèce

Le Harle piette est un petit canard plongeur (40 cm) assez trapu. Le mâle présente un plumage caractéristique, en grande partie blanc, avec quelques motifs noirs. La femelle a le corps gris et la tête brun-roux (calotte et nuque) et blanche (joues).

Le court bec gris de ce canard lui permet de s'alimenter principalement de petits poissons, en eaux peu profondes, et plus rarement de petits invertébrés.

Observation

L'espèce fréquente la France en hiver (novembre à mars) et de manière plus importante lors des vagues de froid.

Les individus seuls, ou plus généralement les petits groupes d'individus, sont alors à rechercher sur les fleuves, rivières, lacs artificiels et étangs, à partir du moment où ils sont, au moins pour partie, libres de glace.

Distribution et effectifs

La population qui hiverne en Europe du nord-ouest et centrale compte entre 25 000 et 30 000 individus. En France, le quart nord-est du pays est plus particulièrement concerné par la présence de l'espèce, avec des effectifs moyens de 250 oiseaux. Cependant, lors d'hivers rigoureux, des afflux en provenance de pays plus nordiques sont constatés.

En région Centre, le Harle piette est un hivernant rare, et quelques individus à quelques dizaines d'individus sont observés chaque année (Loire, Brenne, Sologne).

Habitats et mesures de gestion favorables à l'espèce

Après un déclin important des populations au cours du XX^{ème} siècle, dû principalement à la destruction des forêts fluviales et à la sur-exploitation de la taïga dans ses zones de reproduction (Laponie, Sibérie), les effectifs nicheurs semblent actuellement plutôt stables en Europe.

En hiver, l'espèce fréquente les eaux libres, généralement dans des regroupements pluri-spécifiques d'anatidés. Les Harles piettes sont protégés en France, mais lors des vagues de froid, alors que les oiseaux sont affaiblis (et concentrés sur des zones réduites), ils peuvent être dérangés de manière préjudiciable par diverses pratiques, dont la chasse au gibier d'eau (qu'il est bon de fermer momentanément dans pareille situation).

Une autre menace potentielle pesant sur l'espèce est la pollution des eaux, qui peut avoir pour effet l'appauvrissement en ressources alimentaires.